

**PERSONA : DE L'ETAT D'AME AU GRAPHISME. L'ŒUVRE D'ELENA
GORBACHEVSKI.**

Du 10-04 au 28-04-13, l'**ESPACE ART GALLERY** (Rue Lesbroussart, 35, 1050 Bruxelles) a le plaisir de vous présenter les œuvres de **ELENA GORBACHEVSKI**, une jeune peintre Russe dont le champ d'activités s'étend de l'Europe qu'aux Etats-Unis, en passant par la Russie.

Cette exposition est une opportunité offerte à quiconque veut entrer en contact avec cette alchimie qui résulte de la symbiose entre **abstraction** et **surréalisme**, dans le but d'apporter une dimension cognitive supplémentaire à ce que d'aucuns nomment la **réalité**.

Il n'y a pas chez Madame **ELENA GORBACHEVSKI** de références à la réalité directe. Bien que l'artiste ait commencé à développer son trait dans la veine, notamment de **KANDINSKY**, son abstraction « classique » s'est vite tournée vers une dimension plus palpable de l'intime, visible derrière les êtres et les choses.

L'œuvre de ce peintre se concrétise par la volonté d'interpréter le **surréalisme** à travers une grammaire personnelle qui repose sur la part primordiale de notre identité profonde, à la savoir, la **Persona**.

Celle-ci ne participe pas de la réalité directe (le visuel) mais bien d'un univers souterrain qui, grâce à son trait, remonte à la surface du regard par des voies inattendues confinant à l'**abstrait**.

Le rôle du chromatisme est ici primordial, puisque par un effet de notes bariolées, il arrive à déterminer ce qui d'une image parfaitement conventionnelle, socialement identifiée et acceptée (le miroir de notre image sociale), surgit de notre for intérieur.

Le corps n'existe qu'en tant que masque sur lequel se greffe le costume dans le rôle de l'identifiant social, jouant sur des couleurs unies qui ne choquent pas. Tandis que les régions débordantes de couleurs fauves agissent telles es zones cruellement magnétiques, desquelles fait irruption la face réelle de nous-mêmes **FASHION DESIGNER** (74 x 60 cm – acrylique sur toile).



La partie habillée (sociale) est symbolisée par le blanc. Tandis que la partie basse (bariolée) représente la nature spirituelle du personnage : notre vraie personne.

L'univers surréaliste s'exprime, notamment dans **TRANSFORMERS : SUNSET CONVERSATION** (50 x 40 cm – acrylique sur toile).



Les deux personnages évoluent dans une atmosphère aussi intrigante qu'inquiétante.

Elle interpelle l'imaginaire du visiteur dans ce geste qu'esquisse le personnage masculin à l'endroit de la femme : veut-il la caresser ? L'étrangler ? La toucher simplement ? C'est au regardant qu'appartient la réponse.

ELENA GORBACHEVSKI a subi plusieurs influences dans son parcours, parmi lesquelles Modigliani (et même Rouault !) ont croisé sa route. Elle a commencé, nous l'avons spécifié, par l'abstraction « classique » avec Kandinsky pour père spirituel. Ensuite, **PICASSO** a pris la relève et certaines de ses œuvres témoignent de son influence par certains détails (telles que **DARK PASSERGER** 60 x 45 cm – acrylique sur toile),



où l'œil scintille au sommet du visage qui n'est humain que par la fine stylisation de son profil. Faut-il voir dans cette œuvre une occultation ou bien une explosion du visage ? De toute façon, cela revient au même, puisque le visage est, en quelque sorte, « dilué » dans la forme, de laquelle seul un profil stylisé ressort de façon saillante ainsi qu'un œil dilaté, témoignant si besoin est, de la nature humaine du sujet.

Si les personnages dans l'œuvre de cet artiste sont privés de visage, d'autres éléments le remplacent, comme dans **MANGO STYLE** (69 x 70 cm – acrylique sur toile),



où l'atmosphère boschisante du sujet suggère une nature aux antipodes du « socialement correct ».

ELENA GORBACHEVSKI a entrepris ses études à l'**ART THEATRE COLLEGE** de Moscou. Elle a une formation universitaire dans le domaine artistique en matière de théâtre et assure actuellement une carrière d'artiste peintre à plein temps. A l'instar de son père, le peintre [ALEXANDRE SEMENOV](#), dont elle se veut la fidèle disciple, elle privilégie l'acrylique à l'huile. Inutile de nous aventurer dans une analyse comparative, d'ailleurs hasardeuse, de l'œuvre des deux artistes. Néanmoins, un dénominateur commun les unit, à savoir une recherche éperdue d'une réalité intérieure qui façonne notre glaise humaine et remplit chaque creux, chaque faille béante de notre **persona**.

François L. Speranza.

Source <http://artsrtlettres.ning.com/profiles/blogs/persona-de-l-etat-d-ame-au-graphisme-l-uvre-d-elena-gorbachevski>